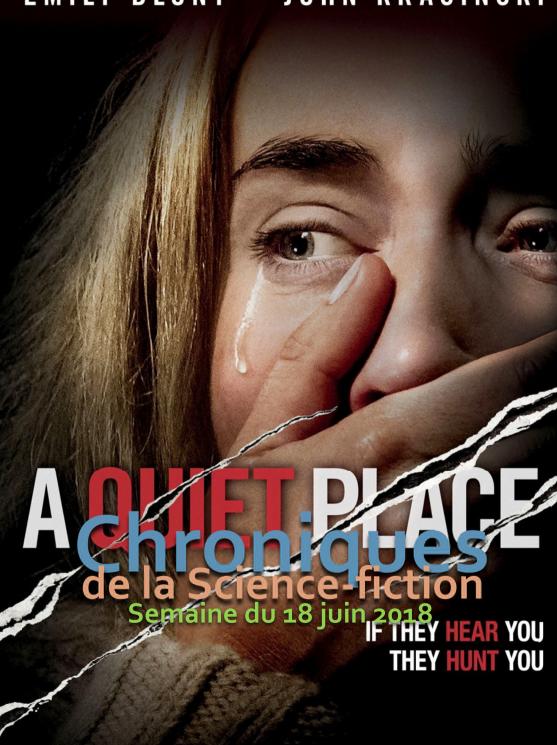
EMILY BLUNT JOHN KRASINSKI



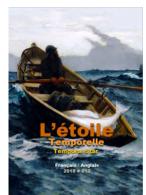
Édito

Se replonger dans la bande dessinée: Cela faisait très longtemps que je n'avais pas ressenti « le » grand frisson, vous savez bien – je l'espère – le moment où vous oubliez le monde autour de vous, vous entendez les répliques des personnages dans vos têtes, les décors superposent en trois dimensions filigranes et s'animent et le récit vous surprend. Les bandes dessinées, cet alliage du mot et du dessin, ce décuplement des possibilités pour l'auteur d'exprimer, de raconter – par le style, le trait, le lettrage, les mimiques, la mise en page – tout autant que par le récit, les descriptions, les dialogues – ne m'a jamais laissé indifférent. Le problème est que depuis ma tendre enfance des années 1970, j'ai vu le niveau des scénarios d'abord glisser, puis chuter lourdement quand les éditeurs sont passés d'albums de peut-être 64 pages à 48 pages – puis les narrations en plus des images ont été censurées, et les images, certes toujours très belles et sans doute toujours plus rapide à tracer et coloriser grâce à la technologie, ont assuré un certain niveau, presque toujours.

Puis la qualité de la couverture a distancé la qualité des illustrations intérieures de l'album, presque toujours plus vraiment à la hauteur de la première impression. Imitant les manga industriels (bandes dessinées japonais), les dessinateurs ont commencé à négliger les décors, pour se contenter de mimique sur fonds colorés quand la bande dessinée est encore en couleur. Recourir à l'ultraviolence et au sexe, limite même en jeunesse, est devenue monnaie courante et dispense d'écrire un vrai scénario. Après tout, les ricains font ça depuis longtemps dans leurs comics un temps menacés par les lois de protection de la jeunesse.

Mais il est toujours resté des vrais éditeurs – les seuls qui ont survécu d'ailleurs, et surtout de vrais scénaristes et dessinateurs, qui ont à l'évidence été et sont restés émerveillés par leurs prédécesseurs, et assurent la relève. Ce sont des bosseurs, forcément, et ils ne se fichent pas de la figure de leurs lecteurs. Ils nous redonnent le grand frisson, et nous motivent à nouveau pour investir dans leurs récits, et explorer un nouveau un catalogue menacé comme partout ailleurs par la médiocrité qu'engendre les quasi monopoles, les goulots d'étranglement médiatiques

– ou les hausses des prix spéculatives. Ne passez pas à côté des merveilles, pendant que vous le pouvez encore. **David Sicé, 22 juin 2018.**







L'ÉTOILE TEMPORELLE







Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici : http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporal-star-annee-2018

Déjà parus : Trois Nuits de Guy de Maupassant ; Le Maître de Moxon de Ambrose Pierce ; L'Histoire du Soldat de Charles Ferdinand Ramuz ; Les Trois Goules rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; L'homme à la Cervelle d'Or (version originale) de Alphonse Daudet ; Le Mannequin qui fit sa vie de L. Frank Baum ; Monsieur d'Outremort de Maurice Renard ; l'Histoire de Sigurd, collecté par Andrew Lang ; le Gobelin d'Adachi, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; Dans la peau d'un autre, de Alphonse Allais. Prochainement dix numéros de plus.

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 18 juin 2018







Lundi 18 juin 2018

Télévision US : Début de saison pour **Marvel's Spider-Man 2017** S02E01+02 (animé, jeunesse) ; Fin de saison pour **Supergirl 2015*** S03E23 (renouvelé pour une quatrième saison) ;

Blu-ray UK: Le dernier survivant 1985*** (The Quiet Earth); Jubilee 1978* (expérimental); Doctor Who 1974** (série télévisée, S1 avec Tom Baker); Persona 3 The Movie: No. 4, Winter of Rebirth 2016 (animé).

Mardi 19 juin 2018

Télévision US : The 100** S02E11 (renouvelé pour une troisième saison) ; **Blu-ray FR : Fantôme avec chauffeur 1996**** (comédie) ;

Blu-ray US: Pacific Uprising 2018** 3D et 4K.







Mercredi 20 juin 2018

Cinéma FR: How To Talk To Girls At Parties 2018*** (Comment parler aux filles à une fête); Sans un bruit 2018** (horreur, A Quiet Place); Télévision US: Fin de saison pour La servante écarlate 2017* S02E10 (The Handmaid's Tale); Reverie 2018** S01E04; Colony 2016* S03E08; The Expanse 2015** S03E11; The Originals 2013* S05E09; Bande Dessinée FR: Les légendaires 5: Razzia 2018 (D: Nadou / Jenny; S: Patrick Sobral); Carthago 8: Léviathan 2018 (D: Ennio Bufi; S: Christophe Bec); Les Elfes 21: Renaissance 2018 (D: Kyko Duarte; S: Jean-luc Istin); La Tétralogie du Monstre 2006 (D&S: Enki Bilal); Les Conquérants de Troy 2005 intégrale (D: Ciro Tota; S: Scotch Arleston).

Roman FR: Les Gardiens de l'éternité: Amours immortelles 2018
de Alexandra Ivy aka Deborah Raleigh (Guardians of Eternity); Minuit
15: L'illusion de minuit 2018 de Lara Adrian akaTina St. John (The
Midnight Breed 15: Claimed in Shadows); Nous sommes Bob 1: Nous
sommes Légion 2016 de Dennis E. Taylor (We are Legion, We are Bob);
Chroniques d'un autre monde 1: Les marcheurs de la terre 2016
de P. C. Cast (Tales of a New World 1: Moon Chosen); La Fée des
dents 1996 de Graham Joyce (The Tooth Fairy, L'intercepteur de
cauchemars); La Part des ténèbres 1989 de Stephen King (horreur, The
Dark Half).







Jeudi 21 juin 2018

Télévision UK: Humans 2015 S03E06; Télévision US & FR: Cloak & Dagger 2018* S01E04 (Amazon Prime J+1); Télévision US: Strange Angel 2018* S01E02; Blu-ray FR: La sorcière blanche 2014** (Bai Fa Mo Nu Zhuan Zhi Ming Yue Tian Guo);

Romans FR: L'univers d'Honor Harrington: L'ombre de la victoire 1+2 2016 de David Weber (Honor Harrington Universe: Saganami Island 4: Shadow of Victory); L'aspirateur de la sorcière 2016 de Terry Pratchett (nouvelles, The Witch's Vacuum Cleaner and Other Stories); Les ch'tits hommes libres 2003 de Terry Pratchett (Discworld 30: Discworld Children: Tiffany Aching: The Wee Free Men); Les annales du Disque-Monde: Ronde de nuit 2002 de Terry Pratchett (Discworld 29: Night Watch); La Hanse Galactique 3: Coureurs d'étoiles 1961 de Poul Anderson (Nicholas Van Rijn 3: Hiding Place).

Première édition du 23 juin 2018. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs







Vendredi 22 juin 2018

Cinéma FR: Tik Tik Tik 2018** (musical?); Cinéma US: Jurassic World 2: Fallen Kingdom 2018**; Distorted 2018*; Blu-ray FR: Black Panther 2018* 3D et 4K; Télévision FR & US: Tous les 13 épisodes de Luke Cage 2015 S2 2018** (Netflix); Télévision US: 12 Monkeys 2015* S04E04+05+06; Bande Dessinée FR: Jack Wolfgang 2: Le Nobel du Pigeon 2018 (D: Henri Reculé; S: Stephen Desberg);

Samedi 23 juin 2018

Pas d'actualité de la Science-fiction à ma connaissance.

Dimanche 24 juin 2018

Télévision US: Début de saison de **Preacher 201*** S03E01 ; Fin de saison pour **West World 2016*** S02E10 ; **Into The Badlands 2014**** S03E09 ; **Ghosted 2017**** S01E13.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé.**

Gratuits!-es 15 et 30 juin 2018



bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 11 juin 2018



Luke Cage S2 2018

Plus Cage que Luke

Les acteurs sont beaux et crédibles. la série superbement filmés, mais nous en restons toujours au même point : Luke Cage 2018 la série joue la montre usant de toutes les ficelles, détournant tous les effets narratifs pour remplir le vide du scénario et ne pas progresser en terme d'intrigues ou de choix du héros ou de chapitres fantômes. Prenons simplement les intermèdes

musicaux - parfois de qualité, mais jamais très loin de la musique d'ascenseur.

Joss Whedon est le premier à insérer des concerts dans ses épisodes, non seulement parce qu'il cherche à faire monter l'audience de sa série en ralliant le public dieuns des groupes, mais aussi parce qu'il aime la musique et qu'il a décidé de briser la règle d'alors interdisant les références à la culture populaire – d'abord parce que cela se payait alors par le placement de produit, et parce que cela rendait les épisodes très vite désuets. Mais Joss Whedon était parfaitement cohérent dans sa démarche narrative : chaque éllément de ses récits renforçait les autres, et je parierais que lorsqu'il écrivait ses scénarios, la musique qu'il aimait renforçait son imagination et le portait - la justesse des émotions sidérante des premières saisons de Buffy ne pouvait s'expliquer que par

cela, un investissement profond et cohérent dans les personnages, l'histoire, la réalité qui génèrait les épisodes par le jeu des métaphores.

Mais dans Luke Cage 2018, alors que le grand méchant n'en finit plus d'arriver, et que tout le monde n'en finit plus de montrer ses muscles et poser pour les selfies, ou d'avoir des pressentiments, les longs intermèdes musicaux semblent tout simplement gratuits et disjoints : c'est la bonne vieille technique du plaquage et du saupoudrage, qui consiste à tapisser et peindre sur la palissade plutôt que de construire la maison. Les décors classieux s'enchaînent, avec les plans et les éclairages magnifiques, et nous sommes toujours à regarder un bête polar qui avance à la vitesse d'un escargot anémique, avec deux « colosses » superforts qui ne font rien et ne peuvent rien faire parce qu'ils n'ont aucune vision, aucun projet hormis se taper dessus comme sur un ring de catch.



Permettez-moi d'insister : en aucun cas ce problème d'écriture ne provient du nombre d'épisodes de la saison, comme se plaisent à le répéter certains chroniqueurs d'Internet, dont vous prendrez peut-être plaisir à vérifier objectivement leur avis positif ou négatif sur la série. Ne vous gênez surtout pas pour vérifier mon avis à moi, soit-dit en passant.

Une minute d'épisode prend une page de scénario très aéré sans aucune description (intérieur jour, nuit) et avec très peu d'indications de mise en scène, pour laisser la production faire le boulot qu'elle sait faire. Cela veut dire que les 43 à 46 pages de scénario se rédigent en fait très vite – une journée de travail ordinaire, si vous connaissez l'écriture, si vous savez où vous allez, ce que vous faites, et si votre équipe est bonne, et ne joue pas à des jeux politiques type maître et esclave, le comité et autres diviser pour régner. La préparition (documentation, description des personnages, montages des lignes d'intrigues, écriture à l'envers pour s'assurer de la monté en tension et des indices annonciateurs), elle prend du temps, mais elle est censée être déjà faites par les bandes dessinées adaptées, la saison 1 et les ratages ou réussites des séries jumelles.

Ma conclusion est donc que Marvel Television / ABC Studios a fait le choix délibéré de livrer à Netflix un superhéros low cost, un drama « néoblaxexploitation » qui fait semblant d'être l'adaptation de la bande dessinée Luke Cage, beau comme du papier glacé mais complètement à côté de la plaque, et qui à force de faire perdre du temps et de frustrer le spectateur venu voir de l'Aventure avec des Mutants qui dégagent les méchants et changent leur monde en bien, fera baisser les abonnements Netflix et permettra à terme de couler la boite.

Cette hypothèse explique d'ailleurs facilement les ratages successifs de **Iron Fist** (à comparer avec **Into The Badlands** pour mesurer à quel point la série fait le contraire de ce qu'elle devrait faire), des **Defenders** (des superhéros qui passent leur temps à se chicaner, une grande méchante qui passe son temps à se vautrer dans le luxe et les grands airs – à comparer avec les sérials des années 1930 à 1940 pour réaliser à quel point la prod se fiche de votre gu...le), et la dépression perpétuelle de **Jessica Jones** aussi bien du point de vue de l'héroïne que de ses scénarios.

Je doute aussi que **Netflix** soit dupe : le patron est visiblement mathématicien et s'est vanté, il me semble à juste titre, d'avoir le moyen objectif d'obtenir le retour maximal sur investissement de chaque programme dans lequel il investit. Et **Netflix** n'a pas besoin de Luke Cage

pour décrocher régulièrement le pompon et une poussée supplémentaire d'abonnements mondiaux.

Saison 1 diffusée aux USA et en France à partir du 30 septembre 2016 (tous les épisodes de la saison 1) sur NETFLIX US / FR; en blu-ray



anglais le 27 novembre 2017 : sorti en blu-rav allemand le 7 décembre 2017 ; en blu-ray américain le 12 décembre 2017 ; saison 2 diffusée aux USA et en France à partir du 22 iuin 2018 sur NETFLIX US / FR.

Pacific Rim 2018

Rire forcés

Pacific Rim l'original est un grand moment: pour la première fois, un réalisateur aka Guillermo

Del Toro transpose sur grand écran brillamment l'univers des Mecha contre Kaiju - l'hommage est parfait, l'édition blu-ray aux petits oignons, franchement je ne pensais voir cela qu'en rêve.

Le premier film est un succès, une séquelle s'annonce – mais sans Guillermo del Toro à la barre, changement d'acteurs... enfin bref, le risque est gros pour que le résultat final rende cet fois hommage au petit budget direct en vidéo. Force est de constater que ce n'est pas le cas, mais qu'il y a quand même un vissage de boulon niveau scénario, qui gâche la fête parce que tout devient prévisible et sonne désormais creux.

Le nouveau film achoppe sur deux points cruciaux : les héros qui ne sont pas des vrais personnages, mais des remplacements en forme de N clichés interchangeables – et les méchants, les humains qui s'agitent beaucoup, leurs robots téléguidés, et les extraterrestres beaucoup moins tangibles dans leurs interventions, donc moins crédibles. Plus à nouveau,

un téléguidage à cause d'un contact télépathique volontaire, c'est du bégaiement doublé d'un jeu de c..ns.

Pacific Rim: Uprising – Uprising laisse entendre qu'il y a un soulèvement, mais ce n'est pas le cas, il faut lire littéralement « montée depuis les profondeurs » et là aussi, rien de neuf et il y en a beaucoup moins que dans le premier film — enfin bref, PRU 2 est un film pop-corn de plus, une séquelle de quelques crans inférieurs à l'original, auquel il aura manqué de bonnes idées, ce qui arrive souvent aussi dans les suites des animés dont s'inspire la série des Pacific Rim.

Sorti aux USA le 23 mars 2018 ; en France le 28 mars 2018 ; en Angleterre le 18 mai 2018 ; sorti en blu-ray américain le 19 juin 2018 ; annoncé en France le 24 juillet 2018.



Sans un bruit 2018

Sans un scénar...

Bon, en gros les cancrelats géants de **Starshop Troopers** infestent désormais la Terre. Ils sont aveugles, ne sentent rien, ne détectent pas la chaleur ou le mouvement – ça commence à faire beaucoup de tares pour un prédateur – mais ils entendent très bien, sont immunisés aux balles et adorent la chair humaine. L'Humanité est donc prié de la fermer, se planquer sous terre etc.

Bien curieusement, personne n'a au l'idée de simplement brancher un haut parleur pour faire venir tous les cancrelats en un endroit, puis, je ne sais pas moi, les rendre définitivement sourds à l'aide de diverses fréquences capables de tout faire péter ? J'ai cependant bien compris que nous étions dans un film d'horreur et certainement pas de la Science-

fiction, et j'en déduis que, tel un slasher moyen, A Quiet Place nous propose d'abord de nous installer confortablement dans un fauteuil pour goûter aux joies de voir une petite famille famille bien tranquille (forcément) se faire découper en petits morceaux possiblement jusqu'au dernier, et par la faute d'autres humains ou de leurs gamins (bande de maladroit).

Et bien sûr, la « mésaventure » en ouverture est un pur jeu de c.ns : Papa et Maman sont parfaitement au courant du danger et du genre de maladresse que peuvent commettre les enfants. Et bien sûr, ils les laissent sans surveillance tandis qu'ils les emmènent faire des courses dans une zone infestée de cancrelat très sensibles au moindre bruit.

Pour sûr, cela ne doit pas être facile de la boucler à longueur de journée, mais devinez quoi, la petite famille a déjà la solution sous la main : habiter sous une cascade où l'on peut converser tranquillement à voix haute. Mais elle se garde bien d'en faire ses profiter ses enfants et tant d'autres. Et gros comme une maison, notre couple vedette se prépare à un accouchement (de plus), sans que rien n'indique comment nos gros malins ont prévu d'étouffer les premiers cris du bébé (et les possibles derniers cris de la mère), et bien sûr, la future maman est abandonnée seule dans la maison à l'époque où elle sur le point d'accoucher, parce que, vous comprenez, c'était si important pour le père d'emmener son fils à la cascade.

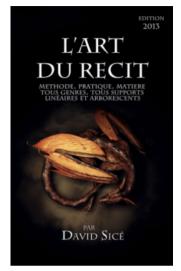
Alors oui, le silence forcé et l'absence de dialogues est une bonne idée pour un film d'horreur (et pour ne pas avoir à écrire de bons dialogues et construire un univers et exposer des débuts de solution à la situation de blocage que le scénario a posé comme point de départ). Mais l'impression dominante est que la production invente au fur et à mesure ce qui l'arrange au lieu de construire des intrigues, et le film tient donc du seul train fantôme linéraire, passablement déplaisant et peu sympathique.

Sorti aux USA le 3 avril 1968, en Angleterre le 15 mai 1968, en France le 27 septembre 1968, en blu-ray américain le 23 octobre 2007 (multi-régions, version française incluse), en blu-ray français le 12 décembre 2007 (multi-régions, édition identique à l'américaine). Ressorti au cinéma en France le 13 juin 2018 (nouveau master 4K)..

L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.



L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer,

terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.

STELLAIRE

Manuel 1 : Grammaire rapîde et Vocabulaire Progressif 16 langues

Le **Stellaire** est un ensemble de terminaisons qui ajoutées à n'importe quel mot emprunté à n'importe quelle langue, réelle ou imaginaire, vous permet de commencer immédiatement à l'écrire et la parler, en étant capable d'exprimer toutes les nuances d'une langue romane

À télécharger gratuitement à partir du 25 juin 2018 sur davblog.com



manuel basique multilingue

Français - Latina - Español - Català Português - Italiano - Română - Espéranto English - Deutsch - Nederlands - Afrikaans Svenska - Dansk - Norsk - Íslenska - Suomi Еλληνικά - Русский - Čeština - Polski - Magyar 中文 - 日本語 -한국어